

Retour sur la crise turco-syrienne d'octobre 1998 : une victoire des militaires turcs

Michel GILQUIN

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/735>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination :

301-308

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Michel GILQUIN, « Retour sur la crise turco-syrienne d'octobre 1998 : une victoire des militaires turcs », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 33 | 2002, mis en ligne le 01 avril 2004, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/735>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Retour sur la crise turco-syrienne d'octobre 1998 : une victoire des militaires turcs

Michel GILQUIN

RÉSUMÉS

La crise turco-syrienne d'octobre 1998 qui a mené les deux pays au bord de l'affrontement militaire a abouti au départ d'Öcalan et à la fermeture des bases du PKK au pays de Hafez el Assad. Elle fut alors ressentie comme un triomphe par la Turquie dans son combat contre le séparatisme kurde. Trois ans avant le 11 septembre, la question du « terrorisme » concept qui (dis)qualifie les moyens davantage que les fins poursuivies est apparue comme centrale dans des relations inter-étatiques, transcendant les autres contentieux. En ce sens, la crise entre Ankara et Damas fut annonciatrice d'une nouvelle hiérarchisation des priorités sur les agendas des chancelleries. Elle consacra aussi l'irruption de la Turquie comme puissance militaire incontournable sur l'échiquier proche-oriental, confortée en cela par les accords passés entre son armée et celle de Tel-Aviv. Par delà ces aspects géostratégiques régionaux, ne fut-elle pas aussi un moment fort consacrant la reprise en mains par la haute hiérarchie militaire turque des destinées du pays à l'intérieur, après une période d'instabilité et la mise à l'écart du *Refah* ? Après la crise turco-syrienne de 1998, et en dépit de sa résolution positive pour Ankara, restent toujours posés avec quelles promesses de règlement ? les grands défis : la question kurde, le fonctionnement de la démocratie, avec pour toile de fond le rôle de l'armée dans la vie politique, et enfin la construction de relations pacifiques durables avec le voisin syrien.